

Je dirai à bientôt



Scénario et dessins
Aymane Benzhair

Avant le voyage

Bienvenue dans ce guide pas comme les autres — un mélange d'histoires vécues, de conseils décalés, et de dessins qui donnent vie à mes galères et mes petits triomphes.

Ce travail est ma façon de raconter, avec humour et sincérité, le parcours d'un étudiant marocain prêt à franchir le pas vers la France. Parce qu'on sait tous que partir étudier, c'est un vrai saut dans l'inconnu... et parfois, ça fait un peu flipper.

Découpé en trois chapitres essentiels, ce guide t'emmène dans les coulisses de la procédure Campus France, les moments de doute, les appels de la famille, et les préparatifs pour dire « à bientôt » à son quartier, sa ville, son bled.

Parfois, un dessin vient glisser entre les lignes — un peu comme un invité surprise à une fête qui met l'ambiance, te fait rigoler, et te rappelle que même dans les galères, on peut s'amuser.

Mon objectif ? Que ce guide soit un compagnon un peu déjanté, un peu vrai, pour tous les étudiants marocains qui, comme moi, veulent partir en France en 2025.

Chapitre 1 : Dieu, Ma boussole

La décision était prise

Trois heures à m'entendre râler, douter, tourner en rond... et puis j'ai craqué : "Sayer, je postule, fréro !"

Il a juste souri, tranquille, pendant que moi je me noyais dans ma panique intérieure.

Mais bon, avec Hamid – le seul ingénieur de la famille, confortablement installé en France, mon Einstein (la version améliorée de moi-même) et le sauveur attitré dès que je ne sais même plus quel pied poser où – j'étais obligé de suivre le mouvement.

La décision était prise.

Conseil d'ami avant de postuler :

Prépare ton projet pro. Pas besoin d'en faire un chef-d'œuvre, mais faut que ça tienne la route. Et surtout, n'hésite pas à déranger (gentiment, hein !) les conseillers Campus France.

Postule d'abord, après
on pleure ensemble si ça
passe pas !

Et si aucune fac me
prend ?



Campus France

Choisir mes formations, c'était comme faire les courses dans un hypermarché... sauf que tout est en français académique et que t'as que 7 choix.

Je scrollais, je comparais, je doutais... et devine qui a encore sauvé le coup ?

Hamid, évidemment.

"Choisis un truc qui te motive à te lever avant midi." Pas faux. J'ai fini par en sélectionner sept. Pas parfait, mais cohérent. Et surtout : assumé.

Conseil d'ami :

Prends ton temps, lis bien chaque formation, et pense à ce que tu aimerais vraiment faire. C'est ton futur, pas un quiz de rapidité.

« Choisir une formation, c'est pire que
choisir une série Netflix... au moins, là je
peux zapper, mais pas pour mon avenir ! »



La Boussole

Formations choisies, papiers scannés, frais payés... mais avant de soumettre le dossier, j'ai repris une habitude sacrée : me tourner vers Dieu.

"Toi seul connais le nord, sois ma boussole."

C'est Lui qui m'a orienté à chaque détour, quand je perdais le cap, quand la route semblait floue. À chaque fois, c'est Sa direction qui m'a remis en marche.

Et là, au moment de partir vers l'inconnu, j'avais plus que jamais besoin de Son cap. Parce qu'une boussole, on l'oublie tant que le chemin est droit... jusqu'à ce qu'on doute de la direction.

Conseil d'ami :

Dans les grandes traversées, n'oublie jamais ta boussole intérieure. Elle ne fait pas de bruit, mais elle te ramène toujours là où tu dois aller.

Chapitre II : Je suis Candidat

L'entretien

Dossier validé. J'envoie un message à Hamid. Il répond tout de suite : "C'est parti, entretien à fond ! Pas de repos pour les vrais." Il m'a coaché comme un pro : voix, regard, posture... J'étais prêt à briller sur 2M. Et il m'a bien fait comprendre que mon projet pro devait être aussi solide que mes arguments.

Conseil d'ami :

Prépare-toi comme si tu allais conquérir ton avenir : avec confiance, clarté et, surtout... la conviction que ton projet a du sens.



A vous la famille

L'entretien Campus France, c'est fait. Et franchement, c'était un peu comme un épisode de télé-réalité : stress, questions pièges, et moi qui essaye de ne pas bafouiller.

J'ai passé trois-quarts d'heure à parler de mon projet, de mes motivations, et à répondre à des questions qui me donnaient envie de dire « Heu... Bonne question ! »

Mais bon, j'ai tenu bon, avec dans un coin de la tête vos voix qui me poussaient :

« Allez, fréro, t'es plus fort que ça ! »

« Respire, parle clair, sois toi-même ! »

Et puis Hamid, mon coach perso, qui m'avait bien briefé :

« Tu racontes pas ta vie, tu vends ton projet. »

C'était pile ce qu'il fallait entendre, parce que sinon j'allais partir dans tous les sens.

Alors voilà, c'est fait.

Maintenant, je respire un bon coup, et je vous remercie vous, la vraie équipe derrière moi.

Sans vous, je serais resté dans mon coin à stresser, mais là, j'ai tenu la route.

Conseil d'ami :

Après l'entretien, n'oublie pas de remercier ta famille. Parce qu'ils sont souvent les vraies stars du spectacle, même quand c'est toi qui passes devant la caméra.

Chapitre III : Je dirai à bientôt

J'attends toujours

Campus France, c'est validé. Dossier : check. Entretien : check.

Maintenant... j'attends.

J'attends.

J'attends encore.

Et je commence à parler aux murs. Je me connecte toutes les deux heures sur "Mon Espace", je clique, je scrolle... toujours rien. Mon cœur fait une crise cardiaque chaque fois que je reçois un mail, même quand c'est juste la newsletter d'un site où j'ai jamais mis les pieds.

Hamid m'a dit :

"Fréro, calme-toi. C'est pas une livraison express. Ils prennent leur temps."

Oui, mais moi j'ai pas commandé un t-shirt, j'ai postulé pour mon avenir !

La famille me regarde comme si j'étais en sevrage :

— "T'as eu des réponses ?"

— "Toujours pas ?"

— "Ils attendent quoi, le Ramadan 2030 ?"

Je souris, mais en vrai je suis en train de négocier avec le destin dans ma tête.

Même mon sommeil a décidé de faire grève. Je rêve de lettres d'acceptation avec des confettis et de la musique de fond.

Conseil d'ami :

L'attente, c'est pas une pause, c'est une épreuve. Occupe-toi, reste prêt, et surtout : n'appuie pas 37 fois sur "actualiser", ça change rien. La réponse viendra. Et toi, tu seras prêt à l'ouvrir sans trembler (ou presque).

Ngoulo Mebrok?

Je venais à peine d'ouvrir le mail d'acceptation que mon téléphone sonne.

C'était Hamid, évidemment.

Sans même dire bonjour, il balance direct :

— "Ngoulo Mebrok, fréro ! T'es officiellement accepté !"

J'ai cru qu'il allait sauter partout, mais non, il a gardé son calme légendaire.

— "Alors, on fait quoi maintenant, champion ?"

— "Je me remets juste de la surprise."

Hamid, c'est le genre à te botter le derrière avec douceur.

Il m'a sorti son speech habituel :

— "Maintenant, c'est pas fini. Faut préparer visa, valise, mental, et surtout... garder la tête froide."

J'ai raccroché avec le sourire, le cœur un peu plus léger, la tête pleine de rêves.

Ce « Ngoulo Mebrok » à la Hamid, c'est plus qu'un simple mot.

C'est une promesse silencieuse :

Tu n'es pas seul. Jamais.

Conseil d'ami (ou plutôt, un souffle pour ton cœur) :

Ce « Mebrok » que tu entends, c'est comme une main qui serre la tienne dans la nuit.

Un souffle qui te dit :

« Oui, tu vas partir loin. Oui, le chemin va être long et parfois flou. »

Mais n'oublie jamais : dans ce mot, il y a toute la force de ceux qui t'aiment.

Et cette force, c'est ton bouclier.

Garde-la près de toi, elle te portera quand tu douteras.

C'est moi je quitte..

Quitter Oujda... c'est pas rien.

C'est dire au revoir aux ruelles où t'as grandi, aux odeurs de pain chaud, aux sourires qui te connaissent depuis toujours.

C'est le bled, le vrai, celui qui t'a façonné, qui t'a donné tes racines et tes rêves.

Parfois, j' imagine la route, longue et inconnue, loin des coins familiers.

L'excitation de l'inconnu se mélange à la nostalgie qui serre la gorge. Comme Booba l'a dit :

« C'est moi je quitte le quartier »,
pas le quartier qui me quitte.

Ce n'est pas Oujda qui change, c'est moi qui pars, emportant avec moi tout ce que j'aime.

Alors je prépare mon dossier visa, le cœur lourd, mais plein d'espoir.
À Oujda, au Maroc, je dirais bientôt, À bientôt.

Conseil d'ami

Partir, c'est pas oublier.

C'est emporter ton quartier dans ton cœur, même quand il semble loin.

Garde cette force, ce lien avec le bled qui t'a fait.

Quand le manque te frappe, respire, rappelle-toi que tu portes Inghrib en toi.

Et que, un jour, tu reviendras.

Hamid dévoile ses astuces

Pour ce guide, j'ai demandé à mon grand frère Hamid de m'aider. Lui, il vit déjà en France, moi j'y suis pas encore, alors je fais que raconter ce que j'ai vécu jusqu'ici.

Hamid m'a donné ses meilleurs conseils pour supporter le froid, impressionner les potes, et garder notre touche marocaine. D'abord, le froid en France, c'est pas un jeu ! Hamid m'a dit : « Achète un manteau énorme, même si tu ressembles à un bibendum, au moins tu vas pas finir congelé comme un kebab oublié dehors ! » Ensuite, la technique de l'oignon, c'est superposer plein de couches de vêtements, comme si tu te préparais à un combat contre le froid. Pour te réchauffer, bois beaucoup de thé à la menthe, ou une bonne soupe maison, ça fait du bien au corps et au cœur.

Pour faire kiffer tes nouveaux potes, invite-les à manger un tajine, couscous ou pastilla. Hamid dit que c'est la meilleure façon de devenir populaire. Et le thé à la menthe, c'est pas juste une boisson, c'est un moment pour partager et se détendre. Côté sucré, prépare des cornes de gazelle ou des briouates, même les Français les plus durs vont craquer !

Pour la culture, Hamid conseille de sortir, visiter les marchés, les festivals, les musées... faut profiter à fond de la France ! Mais garde aussi un petit coin marocain chez toi, avec de la musique, des photos ou des objets traditionnels, pour ne jamais oublier tes racines.

Grâce à Hamid, j'ai pu mettre un peu de vrai vécu dans ce guide pour t'aider à gérer ta nouvelle vie en France, sans perdre ton sourire ni ton âme marocaine.